



Chers membres de la FECH

Chers amis du cheval de sport CH

Qui veut encore élever des chevaux aujourd'hui ?

Dans toute l'Europe, y compris en Suisse, nous manquons d'éleveurs. Depuis quelques années, quelle que soit la race, le **nombre de poulains** est en baisse. En Allemagne, le recul est de l'ordre de cinq chiffres. En Suisse aussi, après un sursaut unique l'année dernière, les naissances de poulains sont revenues au niveau bas de ces dernières années. Il est et reste illusoire de croire que l'élevage de chevaux connaîtra un boom dans un avenir proche. Nous devons nous estimer heureux si nous pouvons maintenir les chiffres à ce bas niveau à l'avenir.

La Confédération aussi montre de plus en plus clairement que l'élevage chevalin ne lui tient pas tant à cœur. La lutte pour le maintien des **subventions à l'élevage** à partir de 2026 pour l'élevage de chevaux demi-sang n'est pas encore terminée. Je suis toutefois prudemment optimiste et pense qu'avec le soutien actif de quelques politiciens de premier plan, nous pourrions régler cette affaire en 2024. La stratégie d'élevage 2030 de la Confédération prévoit toutefois qu'à partir de 2026, les subventions seront versées selon de nouvelles directives qui n'ont pas encore été définitivement vérifiées. Mais ici aussi, la tendance générale dans l'agriculture se dessine vers plus de biodiversité, plus d'efficacité des ressources, moins d'impact sur l'environnement, moins d'émissions de méthane, etc. En tant qu'agriculteur et éleveur, j'ai du mal à comprendre ce que cela a à voir en premier lieu avec un travail d'élevage sérieux et la promotion de l'élevage.

Mais le fait est que, si le nouveau système de répartition permet de continuer à verser des subventions à l'élevage indigène de chevaux demi-sang, celles-ci seront beaucoup moins importantes. La FECH devrait s'attendre à une réduction de moitié du soutien accordé jusqu'à présent par la Confédération. Cette situation a incité le comité, il y a un an déjà, à prendre en main la planification de l'avenir de notre fédération en lançant une **discussion sur la stratégie** à adopter.

En collaboration avec une conseillère externe, la FECH a été examinée à la loupe dans ses moindres recoins afin d'explorer les améliorations, les optimisations et les possibilités d'économies. Comme beaucoup d'autres fédérations, la FECH est devenue trop lourde et trop pesante. La FECH ne pourra plus ressembler à ce qu'elle est aujourd'hui à partir de 2026. Le résultat de l'analyse effectuée jusqu'à présent est que la FECH a besoin d'une **coopération** ou d'une fusion avec une autre fédération pour pouvoir continuer à soutenir et à encadrer l'élevage suisse de chevaux demi-sang. Le comité est déjà en train d'explorer activement les coopérations possibles pour l'avenir. Les premiers entretiens ont été menés avec des partenaires potentiels.

Vous vous souvenez certainement tous des nombreuses discussions animées autour de la finale à Avenches. Bien que beaucoup d'entre nous pensent avec nostalgie aux éditions de ces dernières années, il est également clair que la FECH ne peut tout simplement plus se permettre d'organiser de telles manifestations. En 2023, les **CS des jeunes chevaux suisses** ont été organisés pour la première fois sous la responsabilité du IENA. En collaboration avec Cheval Suisse et la FECH, un règlement de qualification pour les chevaux suisses et étrangers a été élaboré et mis en œuvre. Il est clair pour moi que la "nouvelle" finale n'est pas en tous points la même que celle que nous connaissions jusqu'à présent. Il y a également eu quelques critiques justifiées concernant les CS 2023, que nous avons

transmises au IENA. Mais je suis convaincu que les organisateurs feront tout leur possible pour éliminer les erreurs et les lacunes en 2024.

Comme chaque année, les concours de poulains, les tests en terrain, le concours des juments sélectionnées CH et la Swiss Breed Classic ont été des **événements** importants pour les éleveurs. Je tiens à remercier tous les organisateurs de ces importantes manifestations d'élevage pour leur grand engagement. La Swiss Breed Classic a été organisé pour la première fois en 2023 par le « Verein Sportpferdezucht Ostschweiz » à Aadorf. L'association a organisé une SBC digne de ce nom à tous points de vue et nous nous réjouissons déjà des éditions 2024 et 2025.

Le **CHI de Genève** est toujours une vitrine parfaite pour l'élevage chevalin suisse. En 2023 également, les meilleurs chevaux de 3 ans ont pu se mesurer en saut en liberté lors de la Superfinale SBC et les meilleurs chevaux de 7 et 8 ans lors du "Prix FECH". La FECH met gratuitement la plateforme de Genève à la disposition des éleveurs participants. Cette année encore, des contacts précieux ont pu être noués et des chevaux vendus.

J'entends régulièrement dire que les associations étrangères sont bien meilleures, plus efficaces et moins chères. Mais la plupart du temps, on ne compare pas une pomme avec une autre pomme. De nombreuses organisations d'élevage étrangères vivent des commissions élevées perçues sur les ventes de chevaux aux enchères. Les éleveurs qui n'amènent pas leur étalon approuvé à la vente aux enchères doivent payer des taxes de plusieurs milliers d'euros. Et pourtant, ces organisations enregistrent des pertes à sept chiffres.

En tant qu'**éleveurs de chevaux en Suisse**, nous sommes conscients que nous devons évoluer dans un environnement qui est beaucoup plus cher que dans le reste de l'Europe. Cependant, **aucune** fédération d'élevage étrangère ne soutient les éleveurs suisses de chevaux dans le maintien et l'amélioration des conditions-cadres relatives à la détention de chevaux dans l'agriculture, l'aménagement du territoire, la protection des animaux, etc. Pour relever les défis liés aux conditions d'implantation en Suisse, nous devons nous en occuper **nous-mêmes** resp. nos fédérations doivent le faire.

C'est avec plaisir que je me souviens des nombreux événements couronnés de succès, lors desquels nos produits d'élevage ont été présentés avec beaucoup de passion, de cœur et de fierté d'éleveur. Je tiens à remercier de tout cœur tous ceux qui y ont contribué d'une manière ou d'une autre. En ce qui me concerne, j'aborderai 2024 comme ma dernière année de présidence de la FECH. Rien n'est plus constant que le changement!

Chers éleveurs et amateurs de chevaux, l'année 2024 nous mettra également face à de nouveaux défis que nous ne pourrons relever qu'**ensemble**. Je suis confiant que nous pourrons les surmonter en sachant que **cela ne sera pas possible sans adaptations et compromis** !

Je nous souhaite à tous une nouvelle année associative heureuse, satisfaite, saine et prospère.

Tous nos vœux pour la maison, la ferme et l'écurie !

*Daniel Steinmann*

*Président FECH*

*Rüti ZH, 31.12.2023*